

## La polysémie, comme un problème de la traduction littéraire du français vers l'arabe

---

Abdel-Rahman ISMAIL HUSSEIN ISMAIL (\*)

---

---

### Résumé

Cette étude vise à présenter une analyse traductologique d'un phénomène linguistique qui représente un problème à surmonter dans le processus de la traduction, c'est la polysémie. L'étude actuelle repose sur la Théorie Interprétative comme un cadre théorique de cette recherche qui adopte l'analyse textuelle comme une méthode générale pour traiter ce sujet. D'après les exemples tirés d'un roman français et ses deux versions arabes, l'étude essaie de mettre l'accent sur ce problème et comment le traducteur peut surmonter cet obstacle dans l'acte traduisant.

**Mots clés:** Polysémie, Signification, Théorie Interprétative, Compréhension du contexte.

### Introduction

Cette étude essaie de montrer la polysémie comme un problème de traduire les textes littéraires du français vers l'arabe. Nous essayons aussi, d'après l'analyse des exemples, de répondre à la question fondamentale de cette étude qui est: comment le traducteur peut affronter le problème de traduire les mots polysémiques du français vers l'arabe? En visant à suggérer des solutions aux traducteurs pour éviter cet obstacle sémantique pendant le processus de la traduction, nous traitons un tel sujet.

---

(\*) Cette recherche fait une partie d'une thèse de Magistère, intitulée: "Étude analytique de deux traductions vers l'arabe de "Bonjour tristesse" de Françoise Sagan", Sous la direction de Prof Mona HASSAN SAAFAN- Professeure de littérature modern, Département de français, Faculté des Lettres, Université de Helwan & Prof Adj Fatma KHALIL MOHAMED- Professeure Adj. de littérature et de traduction, Département de français, Faculté des Lettres, Université de Helwan.

Nous avons choisi, comme corpus de ce travail, quelques exemples tirés d'un roman français "*Bonjour Tristesse*" de Françoise Sagan et ses deux traductions vers l'arabe: l'une est la version du tunisien Wasfi al-Wasfi qui s'intitule en arabe "مَرْحَبًا أَتَيْتَهَا الْأَحْزَانُ", et l'autre est la version de la libanaise Hala Farahat intitulée en arabe "صَبَّاحُ الْخَيْرِ أَتَيْهَا الْحُزْنُ".

## 1. Cadre théorique

Pour effectuer l'analyse des traductions en question, nous allons opter pour la Théorie interprétative qui repose sur la bonne compréhension du texte source et la bonne transmission du message du texte source dans le texte cible. Le mot clé dans cette théorie est le sens où elle refuse totalement de parler de mots ou des vocables comme ses fondateurs ont affirmé: *«la traduction interprétative ne se fonde pas sur une langue pour arriver à une autre mais bien sur le sens du texte premier pour arriver à l'expression de ce sens dans une autre langue»*.<sup>1</sup>

Cette théorie se base sur trois phases: la compréhension, la déverbalisation et la réexpression comme Marianne Lederer avait signalé: *«la théorie interprétative (...) a établi que le processus de traduction consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis»*.<sup>2</sup>

En ce qui concerne la méthode suivie dans cette étude, nous optons pour la méthode analytique qui se plie sur l'analyse textuelle comparative des échantillons tirés de notre corpus. Nous déterminerons le mot ou le polysémique, qui représente l'un des obstacles qui bloquent la transmission correcte du sens source, ensuite nous mettrons en relief les techniques utilisés par les deux traducteurs dans chaque exemple en démontrant aussi la version la plus fiable qui convient à chaque cas. Enfin nous essayons de

---

<sup>1</sup> - SELESKOVITCH, Danica et Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, Traductologie 1, 1986, p74.

<sup>2</sup> - LEDERER, Marianne, *La traduction aujourd'hui ?* Paris, Hachette, 1994, P.13

proposer une traduction alternative si les deux traducteurs n'ont pas pu arriver au sens convenable.

Dans ce cadre, nous verrons comment le traducteur peut prendre en considération les démarches de cette théorie pour bien transmettre les mots polysémiques diffusés dans un texte littéraire lors du processus de la traduction.

## **2. Qu'est-ce que la polysémie?**

La polysémie est un terme linguistique qui exprime le mot qui a plusieurs sens selon le contexte. Le Robert en ligne la définit comme un «*Caractère d'un signe qui possède plusieurs contenus, plusieurs sens*». <sup>1</sup> Pendant le processus de la traduction, la polysémie représente un grand problème pour le traducteur. Quand le traducteur trouve plusieurs sens du même mot, il doit choisir le sens qui s'accorde avec le contexte et qui peut transmettre le même message du texte source. Dans ce cas, la bonne compréhension du contexte et les bagages cognitifs du traducteur joueront le rôle principal dans l'acte de traduire; sinon le texte source sera frappé par l'ambiguïté comme un problème sémantique produit à cause de la polysémie.

Concernant la traduction du français vers l'arabe, ce problème se multiplie parce que le traducteur se trouve devant dizaine de sens et devant un autre terme: ce sont les nuances linguistiques qu'on peut définir comme des synonymes mais il y a des nuances sémantiques entre eux tels que: le savoir et la connaissance, la volonté et l'envie, etc... Les linguistes arabes se divisent en deux partis: l'un voit qu'il n'a y pas de différence substantielle entre ces synonymes; tandis que le second parti, qui a été fondé par Abu al-Hilal al-Askari, estime que chaque synonyme diffère de l'autre et ce parti a utilisé le terme des nuances linguistiques. Pour nous, nous adoptons la vision de l'équipe d'Al-Askari parce que s'il n'y a pas de différences entre les synonymes, les écrivains ne choisissent pas tel ou tel synonyme selon le

---

<sup>1</sup> - Le Robert, dictionnaire en ligne, <https://dictionnaire.lerobert.com/> , (consulté le 28 Septembre 2022)

contexte et dans ce cas, un seul mot est suffisant pour tous les contextes.

Dans ce cadre, nous avons choisi quelques exemples qui peuvent mettre au jour la polysémie et les nuances linguistiques comme un problème lors de la traduction du français vers l'arabe et à quel point le traducteur doit être attentif en traduisant le mot qui a plusieurs sens et en choisissant parmi les synonymes afin d'éviter l'ambiguïté sémantique et le non-sens.

## 2. L'analyse des exemples.

### 2/1. Le mot « pauvre »

Selon quelques dictionnaires français-français comme le Petit Robert, Larousse et autres, le mot « pauvre » a plusieurs sens tels que : qui n'a pas (assez) d'argent, qui a l'apparence de la pauvreté, qui inspire de la pitié ou qui inspire du mépris. Il a aussi quelques synonymes comme : indigent, misérable, miséreux, fauché, etc... Pour transformer ce mot en arabe, nous trouvons aussi plusieurs synonymes qui sont: « فقير، مسكين، بائس، معدم، حقير »; ces synonymes ont quelques différences selon le degré de la pauvreté, l'indication ou la signification sémantique que le contexte détermine. C'est – à-dire, si le mot « pauvre » signifie celui qui n'a jamais d'argent, on utilise le mot « مسكين », s'il n'a pas assez d'argent, on utilise « فقير », s'il inspire de la pitié, « malheureux » on dit en arabe « بائس، مسكين » et s'il inspire du mépris, on a recours au mot « حقير ». Les exemples suivants mettront au jour ces indications.

#### Exemple. 1

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
Il n'y a qu'une petite fille, hélas ! dit Anne en riant. J'ai votre âge, mon <b>pauvre</b> Raymond.	بل شابة واحدة يا عزيزي ريمون. إنني في مثل سنك يا صديقي <b>المسكين</b> !	للأسف لا يوجد سوى فتاة واحدة. أنا من سنك يا ريموندي <b>البائس</b> .

Dans cet exemple, nous trouvons le sens abstrait du mot « pauvre », qui inspire de la pitié et qui signifie une personne malheureuse. Donc, le mot arabe qui peut transformer presque la même signification française est « مسكين » ou « بائس » comme les deux traducteurs ont fait.

### Exemple. 2

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
Je pensai qu'elle avait raison, que je vivais comme un animal, au gré des autres, que j'étais <b>pauvre</b> et faible.	ثم تنبتهت إلى أنها على حق، وأنني <b>بائسة</b> ضعيفة، تعيش كحيوان، على هوى الآخرين.	اعتقدت أنها على حق، وأنني أعيش كحيوان، على حساب الآخرين، وأنني <b>فقيرة</b> وضعيفة.

Ici, selon le contexte, l'adjectif « pauvre » a la même idée précédente de la «pitié». Le premier traducteur a bien compris ça et il l'a traduit «بائسة». Tandis que, la deuxième traductrice a utilisé l'adjectif arabe «فقيرة» qui exprime celle qui n'a pas (assez) d'argent, malgré le sens original qui est «j'étais malheureuse».

### Exemple. 3

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
« Ce sentiment, pensais-je, ce sentiment à l'égard d'Anne est bête et <b>pauvre</b> , comme ce désir de la séparer de mon père est féroce. »	كنت أفكر: "إن هذا الإحساس نحو أن <b>حقير</b> وغبي، كما أن تلك الرغبة في فصلها وحشية".	وأعتقد أن هذه الإحساس تجاه أن <b>فقير</b> وغبي، كالرغبة في فصلها عن أبي بقسوة

Inspirant du mépris, l'adjectif « pauvre » vient dans cet exemple, l'idée que Wasfi a bien exprimé dans sa version en employant l'adjectif arabe «حقير» qui signifie « méprisable ». (A reformuler) A l'autre côté, Hala Farahat a eu recours également à l'adjectif «فقير» qui signifie, comme nous avons mentionné, celui qui n'a pas (assez) d'argent.

### 2/2. Le mot «vacances»

D'une part, les dictionnaires français distinguent entre la signification des deux mots: «vacances et congé», le premier signifie, selon le Robert en ligne, «*Période pendant laquelle les écoles, les universités ne sont pas en activité: vacances scolaires, les grandes vacances, les deux ou trois mois d'été*», ou «*Repos, cessation du travail, des occupations ordinaires: Avoir besoin de vacances*»<sup>1</sup>. Le même dictionnaire signale que «le congé» exprime

<sup>1</sup> - Le Robert, dictionnaire en ligne, Op Cit, (consulté le 30 Septembre 2022)

la «*Permission de s'absenter, de quitter un service, un emploi, un travail, congé de maladie, de maternité*»<sup>1</sup>.

D'autre part, la langue arabe standard différencie aussi entre deux mots "إجازة" et "عطلة". Le mot "عطلة" est une période de temps déterminée et connue pendant laquelle les individus ou les institutions arrêtent de travailler, de même que le jour férié qui a une continuité et une stabilité, comme le jour férié hebdomadaire: le dimanche ou le vendredi dans les pays arabes, et comme les vacances d'été dans les écoles ou celles de l'Aïd. Quant au mot "إجازة" exprime la permission et l'autorisation, vient du verbe "أجاز" qui signifie «permettre ou autoriser», c'est-à-dire autoriser ou permettre à une personne de ne pas effectuer son travail pendant une période déterminée, tel que (congé de maladie) pour le patient ou (congé de maternité) pour une femme enceinte<sup>2</sup>. Ici, nous devons dire que le terme "إجازة" est plus utilisé, dans les sociétés arabes comme une langue familière, soit en ce qui concerne les vacances soit concernant le congé.

D'après cette explication, nous pouvons dire que le mot «vacances» en français doit être traduit "عطلة" en arabe, tandis que le mot «congé» doit se remplacer par "إجازة" en le traduisant en arabe. Maintenant, nous passons vers les exemples pour appliquer cette analyse à notre corpus.

### Exemples

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) passait ses <b>vacances</b> avec sa mère	(١) يقضي <b>الإجازة</b> مع أمه (٢) فرحت أستغل الأيام	(١) يقضي <b>عطلته</b> مع أمه.
2) Je profitais de ces derniers jours de vraies <b>vacances</b>	الأخيرة من <b>الإجازة</b> الحقيقية	(٢) استفدت من هذه الأيام الأخيرة <b>للعطلة</b> الحقيقية.
3) Elle ne devait jamais s'accorder de vraies <b>vacances</b> .	(٣) ما كانت لتمنح نفسها <b>إجازة</b> حقيقية أبدا (٤) عليها أن تعمل في هذه <b>الإجازة</b>	(٣) فهي لا تنسجم مع <b>عطل</b> حقيقية
4) Il faut qu'elle travaille, ces		(٤) يجب عليها أن تعمل

<sup>1</sup> - Ibid, (consulté le 30 Septembre 2022)

<sup>2</sup>- C F: le verbe "أجاز" et le verbe "عطل" et les deux noms "إجازة", "عطلة", dans les dictionnaires arabes comme le *dictionnaire AL-GHANI* et le *dictionnaire de la langue arabe contemporaine*.

<p><b>vacances</b> 5) m'y enfonçai en gémissant sur <b>les vacances</b></p>	<p>٥ ألقى بنفسي بين أمواجه وأنا أتحسر على <b>الإجازة</b></p>	<p>في هذه العطلة. ٥) وغطست فيه وأنا أبكي على عطلتي.</p>
---	--	---

Le mot «vacances» s'est répété onze fois dans notre romane source parmi lesquelles, nous avons choisi les échantillons susmentionnés. Comme nous voyons la première version a utilisé le mot "إجازة" mais la seconde a employé le mot "عطلة", au singulier ou au pluriel. Nous avons déjà mentionné que la traduction la plus fiable de ce mot est "عطلة". Donc la seconde version a présenté la bonne traduction de ce terme en comprenant la nuance linguistique entre les deux termes arabes.

### 2/3. Le mot «fatal/e»

«Fatal/e» est un adjectif polysémique dont *le dictionnaire Robert en ligne*<sup>1</sup> présente plusieurs sens comme suit:

- *Littéraire: Du destin; fixé, marqué par le destin.* Ce qu'on traduit en arabe par "قَدْرِي".
- *Qui doit arriver inévitablement: inévitable, obligatoire.* Ce qu'on traduit par "حَتْمِي".
- *Qui donne la mort. Un coup fatal. mortel.* Ce qu'on traduit en arabe par "قَاتِل - مَمِيْت".
- *Qui entraîne la ruine, qui a des effets désastreux.* Ce qu'on traduit par "مَهْلِك - مَوْذ".
- *Femme fatale, qui séduit et perd les hommes.* Ce qu'on traduit par "غَاوِيَة - لَعُوب".

Le *Dictionnaire Hachette encyclopédique* a mentionné également un sens plus proche de ce dernier, mais il est plus détaillé, en signalant que «*Femme fatale, à la beauté envoûtante et qui semble désignée par le destin pour entraîner les hommes à leur perte.*»<sup>2</sup> Donc, cette femme est séduisante "غَاوِيَة – لَعُوب" et elle est considérée comme une porte-malheur pour les hommes à cause de sa beauté et sa séduction. Dans le texte source, Françoise Sagan s'est servi de cette expression et chacun des traducteurs l'a

<sup>1</sup>- *Le Robert, dictionnaire en ligne*, Op Cit consulté (le 15 Novembre 2022)

<sup>2</sup> - *Hachette Dictionnaire Encyclopédique illustré; Hachette, Paris 2001; P. 708.*

transmise par une expression arabe différente comme nous verrons:

### Exemples.

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) Dans le climat familial des casions, elle pensait retrouver sa personnalité <b><u>de femme fatale</u></b>	(١) التي كانت تعتقد أن جو الملاهي المألوف لديها، معيد إليها (...) شخصية <b><u>المرأة اللعوب!</u></b>	(١) في الجو العائلي للكازينوهات فهي تعتقد بأنها تستعيد شخصيتها <b><u>كإمرأة منحوسة،</u></b>
2) car mon père, soit par goût, soit par habitude, m'habillait volontiers en <b><u>femme fatale</u></b>	(٢) فقد كان ميالا بذوقه، أو عادته، إلى الباسي ثياب <b><u>امرأة لعوب!</u></b>	(٢) لأن أبي إما عن ذوق أو كعادة، كان يلبسني <b><u>كإمرأة منحوسة</u></b>

L'adjectif «fatale» qualifie le nom «femme» dans ces deux exemples, comme nous avons déjà mentionné, son sens dans ce contexte est: «*qui séduit et perd les hommes*». W. al Wasfi en usant "لعوب" a bien traduit cette expression. Il a compris le contexte qui affirme, dans les deux exemples, que c'est une femme séduisante. Cherchant le sens aux dictionnaires sans bonne compréhension du contexte, H. Farahat a pensé que «la femme fatale» est une femme qui conduit seulement à la perte, c'est pourquoi elle a employé l'adjectif arabe "منحوسة" c'est-à-dire une femme malchanceuse ou guignarde.



## 2/4. Le mot «sens»

Ce mot est un exemple clair de la polysémie. Selon *Robert*, le mot sens a plusieurs significations parmi lesquelles, nous précisons<sup>1</sup>:

- *Faculté d'éprouver les impressions que font les objets matériels, correspondant à un organe récepteur spécifique. Les cinq sens traditionnels (vue, ouïe, odorat, goût, toucher). Le sixième sens, l'intuition.* Dans ce cas, le mot convenable pour le traduire est "حاسة" en singulier et "حواس" en pluriel.
- *Au pluriel, littéraire. Les sens (chez l'être humain): instinct sexuel, besoin de le satisfaire.* Dans ce cadre, pour le transmettre en arabe nous sommes obligés à choisir le mot "غريزة" en singulier et "غرائز" en pluriel selon le contexte.
- *Le sens de... : faculté de connaître d'une manière immédiate et intuitive. Avoir le sens du rythme, le sens de l'humour. Avoir le sens pratique.* Cette fois, les mots arabes "حس - تذوق - ميل" sont convenables pour traduire le mot «sens».
- *Idee ou ensemble intelligible d'idées que représente un signe ou un ensemble de signes. Signification. Le sens d'un texte; d'un sourire. Le sens d'un mythe.* Ici, nous devons utiliser le mot "معنى" ou "مغزى" pour garder la signification du mot «sens» en arabe.
- *Idee générale (concept) à laquelle correspond un mot, une expression (objet, sentiment, relation). Ce mot a plusieurs sens (polysémie). Étude du sens (sémantique).* Ayant recours à "معنى" ou "دلالة", nous pouvons transmettre le sens du mot «sens» en arabe en conservant la même indication.

Toujours le contexte nous guide à bien choisir l'un des donnés du dictionnaire. Dans les échantillons suivants, nous remarquerons l'effet polysémique de ce mot pendant le processus

---

<sup>1</sup> - *Le Robert, dictionnaire en ligne*, Op Cit, consulté (le 15 Novembre 2022).

de la traduction et l'importance de la compréhension du contexte pour arriver à la fiable traduction.

### Exemple. 1

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
Quarante ans, la peur de la solitude, peut-être les derniers assauts <b>des sens</b> .	وفي الأربعين.. ربما كان الخوف من الوحدة، أو لعلها آخر فورات <b>الغريزة!</b>	أربعون سنة، الخوف من الوحدة. وربما المحاولات الأخيرة <b>للحواس</b> ..

Dans cet exemple, l'écrivaine a usé le mot «sens» en pluriel pour exprimer «*instinct sexuel*» comme nous avons désigné ci-avant que c'est un emploi littéraire. Et pour le traduire, dans ce contexte, nous avons recours à la transposition comme le fiable procédé de la traduction pour transformer le pluriel au singulier. Par conséquent la traduction exacte de ce mot polysémique est "غريزة" comme l'a traduit le premier traducteur. Tandis que la deuxième traductrice ne relie pas entre la bonne compréhension du contexte et le bon choix du sens lexical, où elle est allée vers le mot pluriel "الحواس" qui indique les cinq sens.

### Exemple.2

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
J'ai donné <b>un sens</b> symbolique à ce geste.	ولربما كان لذلك الحادث <b>معنى</b> رمزياً	أعطيت لهذه الحركة، <b>معنى</b> مثالياً رمزياً

Ici, le mot «sens» exprime *une idée générale (concept) à laquelle correspond un mot, une expression*. Donc la traduction arabe convenable est "معنى" en calquant ce mot selon le contexte, comme nos deux traducteurs ont fait.

### Exemple.3

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
Ce n'est pas une question de raisonnement, d'ailleurs, ni de	إنها ليست مسألة عقل، على أي حال، أو خلق، إنها مسألة إحساس؛ <b>حاسة سادسة</b> .	لم يكن موضوع نقاش. لا شيء يتعلق بالأخلاق، كانت مسألة حساسية

morale, c'est une question de sensibilité, de <b>sixième sens.</b>		..... <hr/>
---	--	----------------

Le premier traducteur a bien compris la signification du mot «sens» dans ce contexte. Sa signification semble très claire grâce à l'existence de l'adjectif numéral ordinal «sixième». Par conséquent, *correspondant à un organe récepteur spécifique*, il l'a traduit "حاسة" qui est la traduction fiable dans ce cas. Mais la seconde version a totalement négligé la traduction de cette partie de phrase, une omission qu'on peut aussi considérer comme un des problèmes sémantiques de la traduction.

### 2/5. Le mot «si»

C'est un mot polysémique qui a plusieurs natures grammaticales dans le texte, il peut être nom, adverbe ou conjonction. *Les dictionnaires: Hachette, Robert et Al-Manhal* ont cité plusieurs définitions de ce mot<sup>1</sup>, parmi lesquelles:

- *Conjonction (introduisant une proposition subordonnée conditionnelle)*. Ce qu'on transmet en arabe en utilisant " إذا – إن – لو "
- *Conjonction (introduisant une proposition subordonnée non conditionnelle)*. Elle signifie dans ce cas: chaque fois que, bien que " بمجرد أن – بالرغم من "
- *Conjonction (introduisant une proposition complétive ou une interrogative indirecte)*, ce qu'on peut traduire " ما إذا / لو – هل ."
- *Conjonction (En corrélation avec une proposition implicite, exprime un souhait ou un regret: si seulement..., si au moins ....)*. ce qu'on peut traduire " ليت- لو "

<sup>1</sup> - C f *Dictionnaire Hachette encyclopédique* Op Cit, P. 1737.

- Le Robert micro, dictionnaire d'apprentissage de la langue française, nouvelle édition 2006, P. 1243

- Al-Manhal, dictionnaire Français-Arabe,, Beyrouth, cinquième édition 2005, P.1120.

- *Adverbe d'affirmation (en réponse à une phrase négative).* Alors, il signifie "بلى"
- *Adverbe d'intensité (tellement).* Ce qu'on peut traduire par "إلى حد كبير – بهذا المقدار - كثيرًا - جدًا"
- *Nom masculin invariable (supposition: Assez de si et de mais).* Un cas qu'on peut utiliser le nom "الاشتراط" pour le traduire en arabe.
- *Nom masculin invariable (Septième note de la gamme d'ut).* Cette fois, l'emprunt "سي" est le procédé convenable de le traduire.

D'ailleurs, les dictionnaires signalent également qu'il y a certain nombre de locutions figées dont le mot «si» est un élément essentiel comme: *si ce n'est que*: "sauf que ما عدا أن...-", *si ce n'est*: "sinon, excepté باستثناء ما عدا- لو لم -", *si bien que*: "de sorte que إن/إذا/ لو لم -", *si tant est que*: "en admettant que إذا كان", *si.....qu'il soit*: "... مهمما كان/ بلغ ...", *c'est à peine si*: "إنه يكاد لا – إنه بالكاد". D'après les exemples suivants, nous verrons comment ce mot polysémique «si» a constitué un problème, pour les traducteurs, pendant le processus de traduire notre texte.

### Exemple.1

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) et sans doute <b>si</b> Cyril m'avait moins aimée, serais-je devenue sa maîtresse cette semaine-là.	1) <b>فلو</b> أن سيريل كان أقل حبا لي لصرت بلا شك عشيقته.. قبل أن ينتهي ذلك الأسبوع.	1) ومما لا ريب فيه <b>لو</b> أن سيريل كان يحبني أقل، فإنني أصبحت في ذلك الأسبوع عشيقته.
2) Je lui ai dit de venir <b>si</b> elle était trop fatiguée par ses collections,	2) كنت قد قلت لها أن تأتي إذا ما سئمت مجموعتها	2) قلت لها أن تأتي إذا كانت مجموعتها قد أتعبتها كثيرًا.

Ici, les deux traducteurs ont bien compris que le mot «si» est une conjonction introduit une proposition subordonnée

conditionnelle. D'après cette compréhension, les deux ont eu recours aux mêmes vocables en arabe. Dans le premier échantillon, la condition exprime l'impossibilité c'est pourquoi les deux se sont servi de "لو" qui exprime l'idée de l'abstention en arabe, c'est-à-dire le premier verbe est difficile à arriver par conséquent le deuxième n'arrive pas. Donc le mot "لو" transmet parfaitement la même idée en arabe. Quant au second échantillon, la condition est possible, donc l'utilisation de "إذا" qui exprime la certitude et la possibilité de réaliser la condition, est si convenable dans ce cas, comme ont fait les deux traducteurs.

### Exemple.2

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
<b>Si</b> mon père devenait peu à peu obsédé par Elsa, Anne ne semblait pas s'en apercevoir.	<b>بيد أنه</b> إذا كان شغف أبي بالزا قد راح يزداد تدريجياً، فإن أن لم تكن -على ما يبدو- قد لاحظت شيئاً.	وأصبح أبي، شيئاً فشيئاً تحت سلطة إلسا، ولم تنتبه أن لذلك،

Cette fois, employé comme une conjonction de proposition subordonnée, «si» n'exprime pas la condition. Il signifie plutôt «bien que» et il doit le traduire "مع أن ou بيد أن ou بالرغم من" susmentionné. W. Al Wasfi a saisi cette indication et l'a remplacée par "بيد أن", mais H. Farahat a omis totalement cette conjonction, ce qui rend le sens cible plus faible que celui source.

### Exemple.3

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) Je me demandais <b>si</b> Elsa reviendrait, quels visages auraient Anne et mon père ce matin,	(١) وأنا أسائل نفسي عن منظر سحتي أبي وأن <b>فيما لو</b> عادت إلزا هذا الصباح،	(١) تساءلت <b>عما إذا</b> كانت ستعود إلسا، وكيف حال أبي وأن في هذا الصباح،
2) Je ne sais pas encore aujourd'hui <b>si</b> ce goût de conquête cache une surabondance de vitalité.	(٢) وإن كنت لا اعرف، حتى اليوم، <b>ما إذا</b> كان ذلك الميل للغزو يخفي ورائه فيضاً من الحيوية.	(٢) لست ادري اليوم <b>إذا</b> كانت لذة النصر تخفي فيضاً من الحيوية .

La conjonction «si», dans le premier échantillon, introduit une proposition interrogative indirecte, c'est pour cette raison que

le premier traducteur a utilisé "ما لو" pour exprimer l'idée de la question désapprobatrice ce que nous pouvons considérer comme la meilleure traduction dans ce contexte. H. Farahat a aussi compris que «si» est une conjonction d'interrogation indirecte mais elle a choisi "إذا" ce qu'on peut voir comme une traduction faible parce que "إذا" a donné le sens de la question réelle. Il convient aussi de noter que les lettres "في - ع" sont des prépositions concernant la traduction du verbe «demander». Tandis qu'au deuxième échantillon, «si» introduit une proposition complétive qu'on peut transmettre en arabe par l'utilisation de "ما إذا" comme la première version. Quant à la seconde, HF a utilisé seulement "إذا" ce qu'on peut considérer comme une traduction moins exacte et moins élégante.

#### Exemple.4

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
Il n'y a pas de quoi, dis-je allègrement. Si !	فقلت في لهجة مرحة : ليس هناك ما يستوجب . . بل هناك !	قلت بابتهاج : لا شيء يستحق الاعتذار . فقال : ولو . . .

Répondant à l'interrogation négative, «si» marque un adverbe d'affirmation qui n'a qu'un seul équivalent en arabe "بلى". Si la transmission de cet adverbe semble si facile, les deux traducteurs ne sont pas arrivés à sa traduction juste. Le premier traducteur a usé "بل هناك" ce qui signifie «non, il y a». La seconde traductrice l'a traduit comme une conjonction "ولو" qui signifie «même si, encore que ou quoique».

#### Exemple.5

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) pourquoi le savais-je d'une manière <u>si éclatante, si contraire</u> à moi-même?	١) فكيف تأتي أن أعرف ذلك <u>بطريقة واضحة ومضادة لذاتي، إلى هذا الحد؟</u>	١) لماذا أفهمها <u>بطريقة صارخة، و ضد نفسي؟</u>
2) Ne vous compli-quez pas la vie, - dit-elle. - Vous qui étiez <u>si contente et si</u>	٢) ثم لم تلبث أن قالت: لا تعقدي حياتك. لقد كنت <u>عظيمة الرضى</u>	٢) قالت: نحن نجعل الحياة معقدة، أنت التي كنت <u>دائمة السرور والحيوية،</u>

<p><u>agitée</u>, 3) Je ne savais pas que je pourrais être <u>si</u> <u>malheureux</u> moi- même...</p>	<p><u>كثيرة الحركة</u>.. ٣) لم أكن أتوقع أن أكون <u>شديد اليأس إلى هذا</u> <u>الحد</u></p>	<p>٣) حتى أنا ربما أصبح مثلك <u>فاقدًا لسعادتي</u>.</p>
---	--	---

Dans ces trois échantillons, «si» peut être un adverbe d'intensité qui signifie " très, beaucoup, tellement, à ce point, etc.. Pour traduire cet adverbe vers l'arabe nous devons recourir soit aux adjectifs arabes qui expriment l'intensité ou l'exagération concernant cette qualité, soit aux locutions arabes qui expriment également l'intensité telles que " إلى حد «à ce point» – إلى هذا المقدار «à un grand point» – إلى هذا المقدار «à ce montant». Au premier échantillon, W.al Wasfi a utilisé la locution "إلى هذا الحد" comme un meilleur équivalent de tous les deux «si», H. Farahat a employé l'adjectif "صارخة" qui exprime l'intensité de clarté, en omettant la traduction du deuxième «si». Quant au deuxième échantillon, W.al Wasfi s'est servi, pour exprimer l'intensité, des deux adjectifs "كثيرة et عظيمة" qui signifient presque «super et beaucoup». H. Farahat s'est servie de l'adjectif "دائمة" qui signifie «permanent» pour traduire tous les deux «si» en qualifiant les deux mots «contente et agitée» par la coordination entre les deux. Tandis qu'au troisième échantillon, W.al Wasfi a utilisé, à la fois, la locution "إلى هذا الحد" et l'adjectif "شديد intense" pour bien exprimer l'intensité du malheur. HF a présenté une traduction faible en utilisant "Perdant mon bonheur فاقدًا لسعادتي" pour transmettre l'expression source «si malheureux».

### Exemple.6

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) Il était vrai qu'il aimait la jeunesse et avec qui avais-je parlé <u>si ce n'est</u> avec lui?	١) لقد كان حبه للشباب حقيقياً، مع من تراني كنت مستطبعة أن أتحدث إن لم <u>يكن</u> معه	١) صحيح أنه كان يحب الشباب، فمن <u>غيره</u> <u>كان</u> من تحدثت معه
2) Car, que cherchons-nous, <u>sinon</u> plaire ?	٢) إذ علام بحثنا إن لم <u>يكن</u> عن الاعجاب.	٢) لأنه وماذا نريد <u>غير</u> <u>أن نكون</u> جذابين.

La locution «si ce n'est» a la même signification de la conjonction «sinon». Nous avons remarqué qu'il y a plusieurs locutions arabes synonymiques qui peuvent être comme

إن لم يكن- باستثناء أن يكون – عدى أن " équivalent de ces deux telles que " إلا أن يكون "يكون – غير أن يكون- سوى أن يكون -". D'après cette remarque, les deux versions ont présenté une traduction correcte dans ces deux échantillons susmentionnés concernant le «si», bien que la traduction de W. Al Wasfi en utilisant "إن لم يكن" soit plus élégante et plus exacte.

### Exemple.7

Le texte source	La traduction de W. al Wasfi	La traduction de H. Farahat
1) <u>C'est à peine si</u> je remarquai la nervosité de mon père.	(١) <u>بل وكدت ألا</u> ألاحظ عصبية أبي.	(١) <u>وبالكاد</u> تبينت ثورة أبي.
2) <u>Comme si</u> je n'existais pas, <u>comme si</u> j'étais quelque chose à réduire et non pas moi, Cécile,	(٢) <u>وكأنما</u> ليس لي وجود، أو <u>كأنما</u> أنا شيء يوطأ، ولست أنا نفسي، سيسيل	(٢) <u>كما لو</u> أنني غير موجودة، <u>كما لو</u> أنني شيء لمحوه وليس أنا. سيسيل

«Si» dans le premier échantillon fait partie de la locution «c'est à peine si» qui doit être traduit en arabe par "كاد ألا" ou "بالكاد" comme ont fait les deux traducteurs. Tandis qu'au deuxième échantillon «si» s'est manifesté associé au «comme» pour construire ensemble une locution conjonctive de subordination indiquant une manière et qui est traduit vers l'arabe en ayant recours à "كأنما" comme la première version a présenté ou à "كما لو" comme a fait la deuxième version.



## **Conclusion**

Pendant le processus de la traduction, la transmission des mots polysémiques d'une langue vers l'autre représente le un problème sémantique très difficile à surmonter. Nous pensons que l'expression clé pour éviter cette difficulté est «la bonne compréhension du contexte». Si le traducteur a bien compris le contexte, il peut déterminer le sens voulu du mot polysémique. Nous avons aussi remarqué que le premier traducteur a réussi presque dans la plupart de situations concernant ces vocables polysémiques. Tandis que la seconde traductrice est tombée plusieurs fois dans le choix du sens accidentel.

D'après l'analyse précédente, l'étude a essayé de présenter un modèle type qui peut guider et aider les traducteurs en affrontant des mots polysémiques dans le processus de la traduction du français vers l'arabe. Ce modèle a suggéré des solutions pour chaque cas en affirmant le rôle des démarches théoriques et l'importance cruciale de la bonne compréhension du contexte dans le texte source pendant la traduction.

## Bibliographie

### 1. Corpus du travail.

- SAGAN Françoise, *Bonjour Tristesse*, Pocket, Paris, juillet 2017, 152P.
- AL-WASFI Wasfi, *Marhaban aiatoha alahzan " مرحبًا أيتها الأحران* " Dar Al-Sabah, Tunisie, 139P.
- FARAHAT Hala, *Sabaho alkher aiuoha alhozn " صباح الخير أيتها الحزن* " Dar Al-hikayat, Liban 2008, 152P.

### 2. Ouvrages consacrés à la traductologie.

- LEDERER Marianne, *La traduction aujourd'hui?* Paris, Hachette, 1994.
- SELESKOVITCH Danica et Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, Traductologie 1, 1986.

### 3. Dictionnaires

- AL-GHANI "معجم الغني" dictionnaire arabe.
- Al- Maani dictionnaire en ligne.
- Al-Manhal, dictionnaire Français-Arabe,, Beyrouth, cinquième édition 2005, 1289 P.
- Dictionnaire de la langue arabe contemporaine " معجم اللغة العربية المعاصر
- Hachette Dictionnaire Encyclopédique illustré; Hachette, Paris 2001, 2028 P.
- Larousse, dictionnaire en ligne,
- Le Robert, dictionnaire en ligne,
- Le Robert micro, dictionnaire d'apprentissage de la langue française, nouvelle édition 2006, P. 1243.